

# Ombres et lumières sur le terrain

## Point de vue d'enseignants du secondaire sur le Programme de formation de l'école québécoise

Raphaël Riente

Numéro 131, automne 2003

Visages de la réforme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55686ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Riente, R. (2003). Ombres et lumières sur le terrain : point de vue d'enseignants du secondaire sur le Programme de formation de l'école québécoise. *Québec français*, (131), 39–40.



# Ombres et lumières sur le terrain

Point de vue d'enseignants du secondaire sur le Programme de formation de l'école québécoise

PAR RAFAËL RIENTE

**A**vant de rapporter les différents points de vue de quelques enseignants du secondaire sur le nouveau programme d'études, il nous semble utile de résumer les grandes lignes de ce dernier.

Le nouveau programme est le résultat des recherches actuelles en éducation. Il compte préparer l'élève d'aujourd'hui aux défis nombreux qui l'attendent dans un monde de plus en plus complexe. Nous n'avons qu'à penser à la mondialisation de l'économie et au développement des technologies de l'information. C'est un programme qui vise le développement de compétences multiples, c'est-à-dire l'apprentissage d'un savoir-agir dirigé par des habiletés complexes et des connaissances essentielles permettant au jeune de mieux s'adapter à un monde en constante évolution, de se cultiver et de développer sa pensée critique. Pour ce faire, le programme veut stimuler l'implication cognitive et métacognitive de l'élève dans ses apprentissages, en faire le premier artisan de ses apprentissages, une personne active et réflexive dans toutes ses actions scolaires.

Le nouveau programme d'études est constitué de trois grandes composantes complémentaires et interdépendantes, dont : 1) les compétences transversales ; 2) les domaines généraux de formation ; 3) les domaines d'apprentissages.

Les premières, de nature intellectuelles, méthodologiques, personnelles, sociales et communicationnelles, sont développées et mises à l'épreuve à travers les cinq domaines d'apprentissages : 1) les langues ; 2) la mathématique, la science et la technologie ; 3) l'univers social ; 4) les arts et 5) le développement personnel.

Ces cinq domaines englobent les disciplines jugées essentielles à la formation générale de l'élève. Enfin, les domaines généraux de formation constituent un ensemble de problématiques, de centres d'intérêts et de besoins relatifs à la vie quotidienne de l'apprenant : santé et bien-être ; orientation et entrepreneuriat ; environnement et consommation ; médias ; vivre ensemble et citoyenneté.

Ces trois composantes du programme de formation doivent être prises en compte d'une manière synergique et interactive pour placer l'élève dans des situations d'apprentissages nombreuses et variées, favorisant les transferts et le développement des compétences.

Qu'en est-il des pratiques pédagogiques prescrites par le nouveau régime ? D'une part, viser la réussite pour tous veut nécessairement dire diversifier les approches et individualiser de plus en plus l'enseignement dans le but de combler les différents besoins. D'autre part, pour favoriser les transferts et les liens entre les nouvelles connaissances, il est question de décloisonner les savoirs disciplinaires et de créer des activités pédagogiques et des projets interdisciplinaires et multidisciplinaires. Cela implique la concertation et la collaboration des tous les intervenants scolaires.

Enfin, le programme indique que l'évaluation est une aide à l'apprentissage puisqu'elle permet à l'élève actif de poser un regard critique sur ce qu'il sait et comment il s'en sert dans des situations variées et complexes. De plus, l'évaluation permet de déterminer le niveau de développement des compétences, faisant appel d'autant plus au jugement de l'enseignant qu'à un simple cumul de données.

Voici quelques commentaires d'enseignants du secondaire de tous les domaines d'apprentissages à propos du nouveau programme qui ont expérimenté plusieurs approches et activités avec leurs élèves :

- Étant donné le nombre grandissant de projets interdisciplinaires, certains élèves peuvent obtenir des notes moyennes ou de passage sans avoir mis en œuvre des habiletés ou des connaissances pertinentes dans le travail accompli. Il est évident que d'autres élèves, généralement les plus forts, travaillent plus que la plupart de leurs coéquipiers.
- L'apprentissage est avant tout un pas personnel, l'élève est le principal artisan de ses apprentissages, mais on met trop l'accent sur les projets d'équipes, interdisciplinaires ou non.
- La réforme vise le succès pour tous et il me semble que le nouveau programme nivelle par le bas, ce qui a comme conséquence que tout le monde passe sans avoir nécessairement acquis des connaissances ou des habiletés.
- L'évaluation des divers projets, travaux et discussions devient de plus en plus complexe puisqu'il faut tenir compte autant du travail d'équipe qu'individuel. Les critères d'évaluation se multiplient et il devient plus difficile de porter un jugement juste et précis sur le travail des élèves.
- Il est très difficile de dire si les élèves développent des compétences en effectuant leurs travaux, ou même d'identifier le type de compétence, d'habileté ou de connaissance acquis, si cela est le cas.
- Le nouveau programme exige une bonne gestion des activités, de l'expérience et du pragmatisme de la part des enseignants. Les moins expérimentés trouveront les contenus peut-être exigeants.
- À cause du découloignement des savoirs et des projets multidisciplinaires, nous réduisons le nombre des contenus dans chaque discipline et nous formons des élèves « généralistes » par opposition à des « spécialistes ». Les connaissances acquises sont trop éparpillées, pas assez précises et solides dans les matières respectives.
- La réforme nous incite à diversifier nos pratiques pédagogiques, mais ce sont souvent les mêmes approches qui se répètent d'une matière à l'autre, comme l'apprentissage par projets et l'apprentissage coopératif. Les travaux se multiplient, prennent de plus en plus d'envergure, et les élèves, en milieu d'année, se disent déjà fatigués et démotivés.
- Le nouveau programme met l'accent sur le développement des compétences et sur les pratiques pédagogiques plutôt que sur les contenus d'apprentissages, ce qui fait que les élèves apprennent moins de connaissances générales.
- L'implantation du programme se fait trop rapidement, nous n'avons pas la formation adéquate pour en respecter toutes les prescriptions.

### Et vous, qu'en pensez-vous ?

Québec français aimerait connaître votre point de vue sur la réforme et le nouveau programme de formation. Faites-nous parvenir vos commentaires par courriel à l'adresse électronique suivante :

[revueqf@globetrotter.net](mailto:revueqf@globetrotter.net)



## Développer le sentiment de compétence en lecture

PAR LOUISE CHEVRIER\*

### Un parcours culturel stimulant

À leur arrivée au secondaire, les élèves sont déjà capables de réagir à un texte, d'expliquer globalement pourquoi ils ont aimé ou non un livre ; ils peuvent exprimer les émotions suscitées par la lecture d'un texte et ils arrivent à rapprocher les histoires qu'ils lisent des expériences qu'ils ont vécues ou qu'ils pourraient vivre un jour. Mais comment aller plus loin et les amener à une appréciation esthétique ? Développer leur sens critique ? C'est l'expérience que j'ai tentée avec mes élèves de première secondaire (un groupe régulier et un groupe d'excellence) et ce que j'ai vécu avec eux m'a fortement impressionnée.

Nos élèves arrivent au secondaire avec tout un bagage de connaissances, de lectures et de culture que nous ignorons souvent et que nous pourrions pourtant considérer comme les assises du développement de leur esprit critique. J'ai voulu connaître ce bagage et, surtout, en faire prendre conscience à mes élèves. Je leur ai alors proposé de constituer leur portrait culturel. Il leur a fallu, dans un premier temps, retourner dans leurs souvenirs et y retrouver les histoires, comptines, chansons, films, pièces de théâtre qui ont meublé leur univers culturel de 0 à 6 ans. Ils devaient franchir seuls cette première étape et dresser la liste de ce qu'ils se rappelaient, en français ou en toute autre langue puisque la clientèle de l'école où j'enseigne est pluriethnique. Ils ont ensuite complété cette liste avec leurs proches. Les commentaires recueillis lors de cette première étape m'ont permis de constater que l'activité avait été l'occasion d'une belle communication en famille : certains ont parlé de moments heureux passés à se remémorer leur enfance ou